

# RAPPORT D'INVENTAIRE CAMPANAIRE

## Plampinet hameau de Névache (05093) (Hautes-Alpes) Église Saint-Sébastien

Rapport de visite du 28 juillet 2023

Auteur : Vincent Bretez, campanophile et membre de la SFC.

Destinataires : Mairie et paroisse ; Jean Vallier, descendant des fondateurs Vallier, professeur honoraire des universités, et spécialiste renommé des fondateurs de cloches briançonnais ; Denis Vialette, animateur du projet « Horloges d'Altitude » ; Stéphane Ferraris, technicien supérieur du projet « Horloges d'Altitude » et membre de la SFC ; Société française de campanologie (SFC) ; Philippe et Christian Wathelet, campanophiles aubagnais et membres de la SFC ; Clément Noual, chartiste, conservateur du Patrimoine, membre de la SFC.

Propriétaire :	commune de Névache
Arrondissement :	Briançon
Canton :	Briançon
Affectataire :	paroisse de Névache
Protection de l'église :	église classée MH le 11/02/1991
Cloches et fondateurs :	2 cloches en bronze : <ul style="list-style-type: none"><li>- cloche n°1 de 1749 par Jean et François Vallier,</li><li>- cloche n°2 de 1751 par les frères Vallier.</li></ul>
Protections des cloches :	inscrites MH depuis le 17/08/1999

### 1. INFORMATION SUR L'ÉGLISE

L'église paroissiale Saint-Sébastien de Plampinet a été bâtie en 1510 dans le style roman. Son clocher a été reconstruit en 1749 en remplacement d'un clocher de 1602.<sup>1</sup>

### 2. DESCRIPTION DU CLOCHER

Le clocher est de style roman-lombard à trois niveaux d'élévation. Le premier niveau d'élévation est marqué par la présence de cadrans d'horloge au sud et à l'ouest. Le second niveau d'élévation qui correspond à la chambre des cloches est marqué par la présence de baies géminées sur chaque face. Le troisième niveau d'élévation est le plus petit, sous la toiture et marqué par une fenêtre sur chaque face. La tour est coiffée d'un dôme à l'impériale à égout retroussé en ardoise, surmonté d'une boule et d'une croix.

### 3. ACCES AU CLOCHER

L'accès au clocher se fait depuis l'intérieur de l'église, par une porte en bois située dans le chœur de l'église. L'ascension vers le beffroi se fait par l'intermédiaire d'échelles de meunier. Il n'y a plus d'horloge mécanique dans la tour, elle est déposée dans l'église et visible de tous.

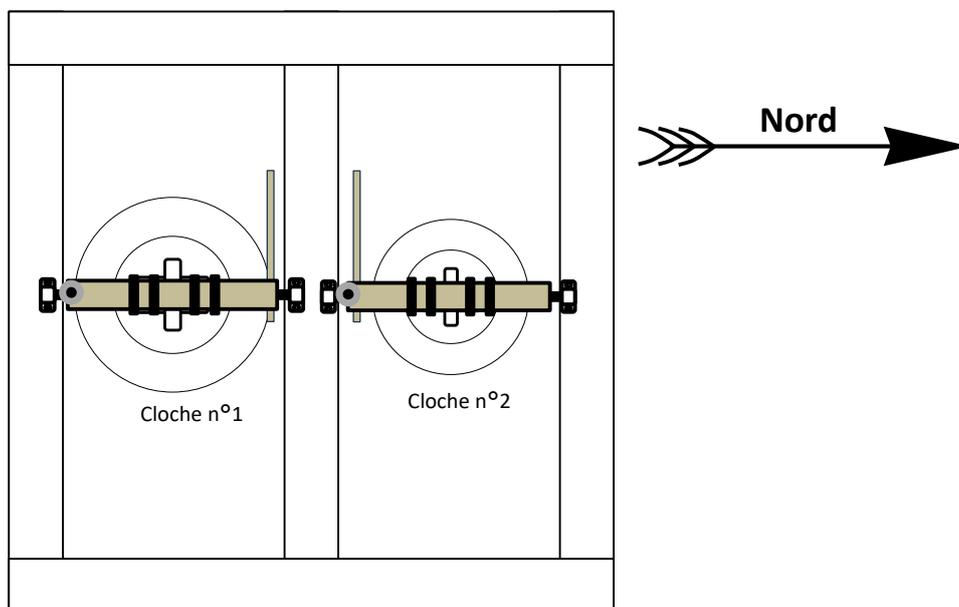


*Clocher de l'église Saint-Sébastien de Plampinet.*

<sup>1</sup> Site internet claree-tourisme.fr.

#### 4. DESCRIPTION DU BEFFROI

Le beffroi en bois contient les deux cloches de volée réparties dans deux travées sur un même niveau. Le schéma ci-après représente le beffroi vu de dessus avec les principaux équipements des cloches.



—●— Roue de sonnerie à la volée      ● Marteiu de tintement volée

N.B. : par convention, en campanologie, on numérote les cloches d'une sonnerie dans un ordre croissant de la plus grande à la plus petite. Ainsi la cloche n°1 est la plus grosse cloche.



*Les cloches et le beffroi de la tour depuis l'échelle sous la cloche n°2.*

## 5. CLOCHE N°1



*Cloche n°1 de l'église Saint-Sébastien de Plampinet.*

### a. Accessoires de la cloche

Joug/mouton : droit en bois, permettant la sonnerie à la volée en mode lancé équilibré.

Paliers : roulements à billes.

Bras de sonnerie : en bois.

Ferrures/brides : forgées plates se terminant par des filetages.

Bélière : d'origine.

Baudrier/brayer : deux bandes de cuir avec une chape en acier.

Battant : en fer forgé.

Tintement : marteau à électro-aimant.



*Battant de la cloche n°1.*



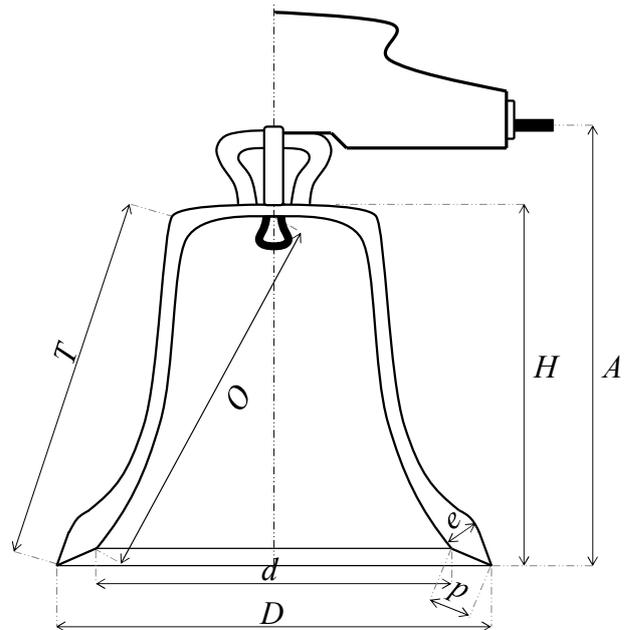
*Joug de la cloche n°1 au premier plan.*

## b. Description de la cloche

Note et indice de l'octave : *la # 3*

### i. Dimensions

Diamètre extérieur (D) : 81,5 cm  
 Diamètre intérieur (d) : 69 cm  
 Hauteur au cerveau (H) : 65,5 cm  
 Hauteur à l'axe (A) : 78 cm  
 Tangente extérieure (T) : 64 cm  
 Oblique (O) : 70 cm  
 Épaisseur nominale (e) : 57 mm  
 Longueur de la pince (p) : 7 cm



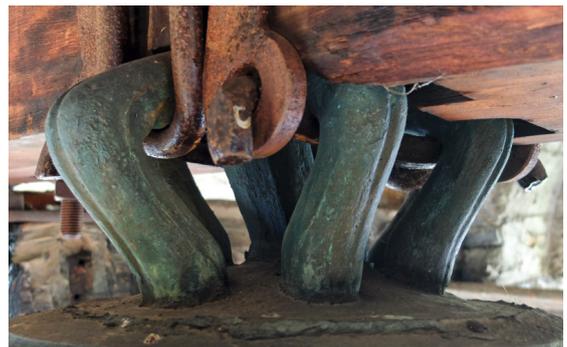
### Valeurs calculées :

Bord (rapport diamètre/épaisseur) : 14,3 ce qui correspond à un profil moyen.

Masse estimée : 315 kg

### ii. Anses

La cloche est suspendue par ses six anses en couronne. Les anses ont pour seul ornement une gorge sur l'extrados.



*Anses de la cloche n°1.*

### iii. Décors/Iconographie

Le **cerveau** de la cloche est bombé et possède de haut en bas un talon puis trois filets régulièrement espacés. Sur le **haut de la robe**, les deux lignes d'inscription sont réparties entre des filets (détail de l'épigraphie au chapitre suivant). Au-dessus de l'épigraphie, se trouve une frise composée de grandes feuilles d'acanthe de 5,5 cm de hauteur alternées par une petite frise mêlant des feuilles d'acanthe, des palmettes et des fleurs de 2,8 cm de hauteur. Sous l'épigraphie une série de filets sépare l'épigraphie du reste du décor.



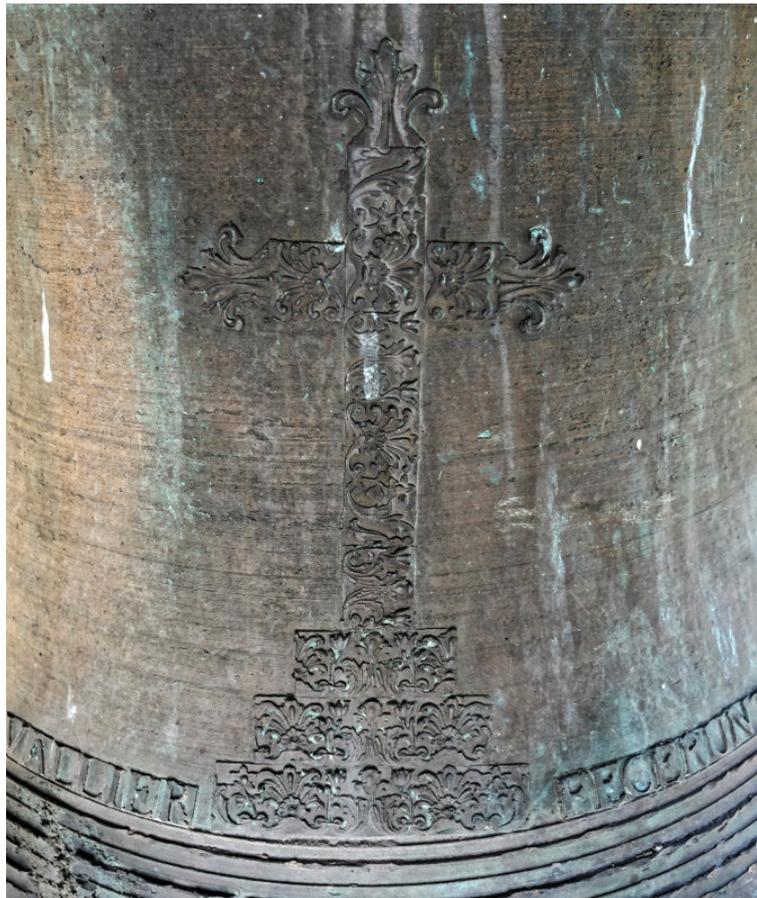
*Détail de la frise au-dessus des inscriptions.*



*Inscriptions de la cloche n°1.*

Au **bas de la robe**, sur la **faussure**, se trouve réparti comme suit :

- A l'ouest, une grande croix palmée qui repose sur un piédestal à trois degrés mesurant 31 cm de hauteur et 16 cm de largeur. La croix et son piédestal sont formés à partir de morceau de la même frise que celle au-dessus de l'épigraphie. Les palmes de la croix sont formées de la partie sommitale de la grande feuille d'acanthe. Cette croix est encadrée par la signature des fondeurs : « J ET F . VALLIER » à gauche et « FECERUNT » à droite. Il s'agit de Jean et François Vallier. Deux grandes feuilles d'acanthe sont réparties de part et d'autre de la signature des fondeurs.
- A l'est la date de la fonte « 1 7 4 9 » est entourée par deux grandes feuilles d'acanthe de 5,5 cm de hauteur et surmontée d'une petite frise et d'une petite feuille d'acanthe qui comme les palmes de la croix sont formées de la partie sommitale de la grande feuille d'acanthe.
- Au sud, une petite feuille d'acanthe de 3,5 cm de hauteur.



*Grande croix de la cloche n°1.*



*Signature des fondeurs à l'ouest.*



*Date de la cloche à l'est.*



*Une petite feuille d'acanthé au sud.*

Une série de sept filets épais et mince alternés et régulièrement espacés souligne l'ensemble des décors.

Sur la **pince**, le décor de la cloche se termine par une série de trois filets régulièrement espacés.

#### iv. Epigraphie

Les inscriptions principales de la cloche sont réparties sur deux lignes, les lettres font 18 mm de hauteur. La première ligne de l'épigraphie commence par une petite frise de feuilles d'acanthé, palmettes et fleurs.

##### Inscriptions principales :

1<sup>re</sup> ligne :

*(frise)* SIT NOMEN DOMINI BENEDICTUM NOSTRA DOMINA DE PIETATE ORA PRO  
NOBIS MARIA SALUANS TERRAM

2<sup>e</sup> ligne :

PATRINUS ET MATRINA FUERE IOANNES ANT VALLIER ET MARIA THE VALIER  
BARTHOLOMÆUS RICHARD PARROCUS

Traduction de Père Charles Seinturier présentée dans le livre de Jean Vallier, Les Vallier de Plampinet, Fondateurs de cloches, Editions du Fournel, 2009 :

BENI SOIT LE NOM DU SEIGNEUR NOTRE DAME DE PIETE PRIE POUR NOUS MARIE SAUVETERRE

LE PARRAIN ET LA MARRAINE FURENT JEAN-ANTOINE VALLIER ET MARIE-THE VALLIER BARTHELEMY  
RICHARD CURE

##### Inscription de la panse :

*(feuille d'acanthé)* J ET F.VALLIER *(croix)* FECERUNT *(feuille d'acanthé)*



*Epigraphie de la deuxième ligne : MARIA THE VALIER.*

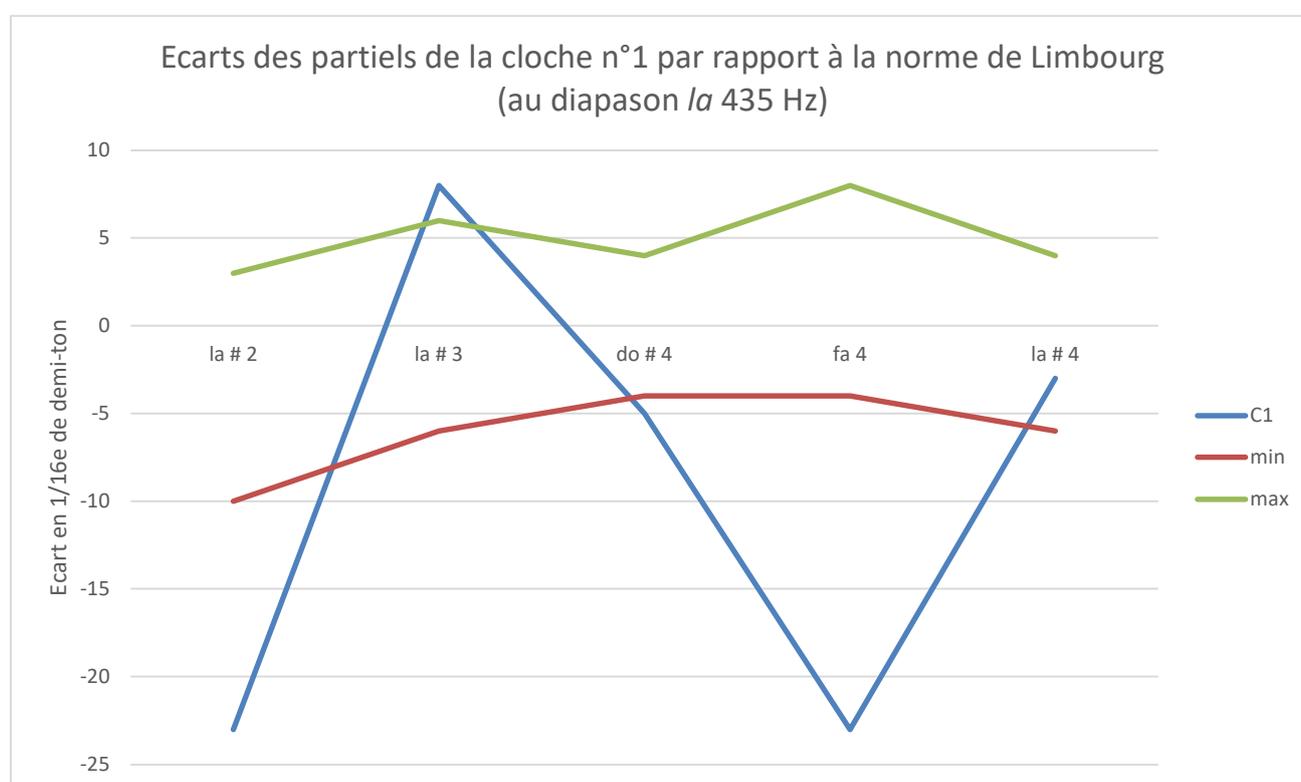


*Détail de l'épigraphie de la cloche n°1 avec le E dans le O.*

### c. Analyse musicale

L'analyse musicale est faite à partir de l'étude du spectre sonore tracé à partir d'un enregistrement audio numérique. Cette analyse montre les partiels qui composent le son émis par la cloche. La note de la cloche correspond au fondamental ou prime, en gras dans le tableau ci-dessous.

C1					Norme de Limbourg	
<i>la 3 = 435 Hz</i>					min	max
Degrés	Note théorique	Fréquence théorique	Fréquence réelle	Ecart en 1/16e de demi-ton		
Hum ou octave inférieure	<i>la # 2</i>	230,4	211,9	-23	-10	3
<b>Prime ou fondamental</b>	<b><i>la # 3</i></b>	<b>460,9</b>	<b>474,7</b>	<b>8</b>	<b>-6</b>	<b>6</b>
Tierce mineure supérieure	<i>do # 4</i>	548,1	538,0	-5	-4	4
Quinte supérieure	<i>fa 4</i>	690,5	636,1	-23	-4	8
Nominale ou octave supérieure	<i>la # 4</i>	921,7	911,8	-3	-6	4



## 6. CLOCHE N°2



*Cloche n°2 de l'église Saint-Sébastien de Plampinet.*

### a. Accessoires de la cloche

Joug/mouton : droit en bois, permettant la sonnerie à la volée en mode lancé équilibré.

Paliers : roulements à billes.

Bras de sonnerie : en bois.

Ferrures/brides : forgées plates se terminant par des filetages.

Bélière : d'origine.

Baudrier/brayer : une bande de cuir avec une chape en acier.

Battant : en fer forgé.

Tintement : marteau à électro-aimant.



*Battant de la cloche n°2.*



Détail des équipements de la cloche n°2.

### b. Description de la cloche

Note et indice de l'octave : ré # 4

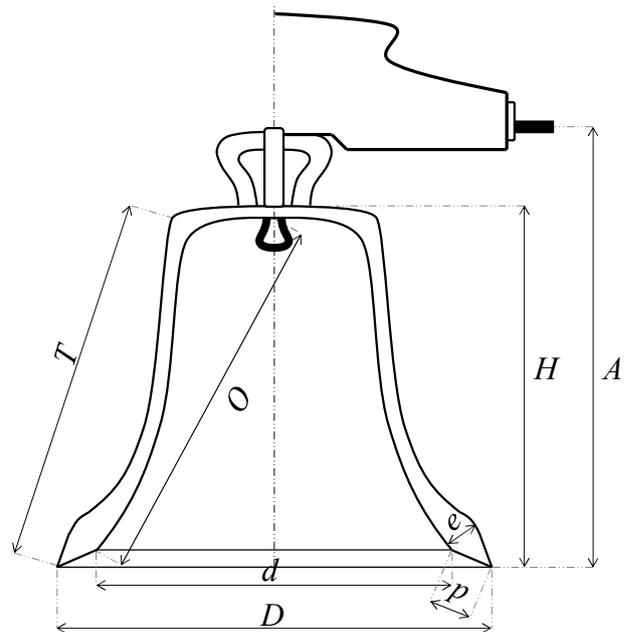
#### i. Dimensions

Diamètre extérieur (D) : 59,5 cm  
 Diamètre intérieur (d) : 50 cm  
 Hauteur au cerveau (H) : 48,5 cm  
 Hauteur à l'axe (A) : 60 cm  
 Tangente extérieure (T) : 46 cm  
 Oblique (O) : 50 cm  
 Épaisseur nominale (e) : 42 mm  
 Longueur de la pince (p) : 5 cm

Valeurs calculées :

Bord (rapport diamètre/épaisseur) : 14,2 ce qui correspond à un profil moyen.

Masse estimée : 124 kg



#### ii. Anses

La cloche est suspendue par ses six anses en couronne. Les anses ont pour seul ornement une gorge sur l'extrados.



Anses de la cloche n°2.



Sur la **faussure** de la cloche, des décors sont répartis comme suit :

- A l'est, un Christ en croix reposant sur un piédestal à trois degrés mesurant 17 cm de hauteur. Deux chérubins sont répartis de part et d'autre de la croix, au niveau des pieds du Christ. Les chérubins font 6,8 cm de longueur. Autour du piédestal se trouve la signature des fondeurs et leur marque : « (fleur de lys) FRATRES (Christ en croix) VALLIER (marque des fondeurs) FECERVNT (fleur de lys) ». Les fleurs de lys font 2,5 cm de hauteur et la marque des fondeurs 8 cm de hauteur et 6 cm de largeur.
- Au nord-ouest, une Vierge à l'Enfant de 12,5 cm de hauteur.
- Au sud-ouest, un saint, étant décrit comme saint Marcellin d'Embrun par Jean Vallier dans son ouvrage, qui est sous un fronton cintré porté par deux cariatides rappelant les décors en cartouche.



*Marque des fondeurs sur la cloche n°2.*



*A gauche, la Vierge à l'Enfant, à droite, saint Marcellin.*

Sur le bas de la **faussure**, une série de six filets souligne l'ensemble des décors.

Sur la **pince**, le décor de la cloche se termine par une frise de fleurs de lys alternées avec des trèfles.



*La frise sur la pince de la cloche n°2.*

#### iv. Epigraphie

Les inscriptions principales sont réparties sur trois lignes, les lettres font 13 mm de hauteur. La même lettrine est utilisée pour la signature des fondeurs sur la panse.

##### Inscriptions principales :

1<sup>re</sup> ligne :

*(feuille d'acanthé)* ✚ SONO HVIVS CAMPANÆ SVB PROTECTIONE SANCTIS  
MARCELLINI CONSTRVCTÆ *(rameau)* ANNO 1751

2<sup>e</sup> ligne :

*(rameau)* ☞ DET NOBIS DEVS DE RORE CCELI TE DEPINGVEDINE TERRÆ  
D.B.RICHARD PARROCVS F.PRAT.P.

3<sup>e</sup> ligne :

M.BELLETT.M.

Traduction de Père Charles Seinturier présentée dans le livre de Jean Vallier, Les Vallier de Plampinet, Fondeurs de cloches, Editions du Fournel, 2009, et légèrement modifiée dans la première ligne<sup>2</sup> :

AU SON DE CETTE CLOCHE CONSTRUITE SOUS LA PROTECTION DE SAINT MARCELLIN - ANNÉE 1751

QUE DIEU NOUS DONNE DE LA ROSEE DU CIEL ET DE LA RICHESSE DE LA TERRE D. B. RICHARD CURE F. PRAT  
P (parrain)

M .BELLET M (marraine)

##### Inscription de la panse :

*(fleur de lys)* FRATRES *(Christ en croix)* VALLIER *(marque du fondeur)* FECERVNT *(fleur de lys)*

Les rameaux et feuilles d'acanthé de l'épigraphie principales sont identiques à la frise utilisée pour faire le piédestal de la croix.



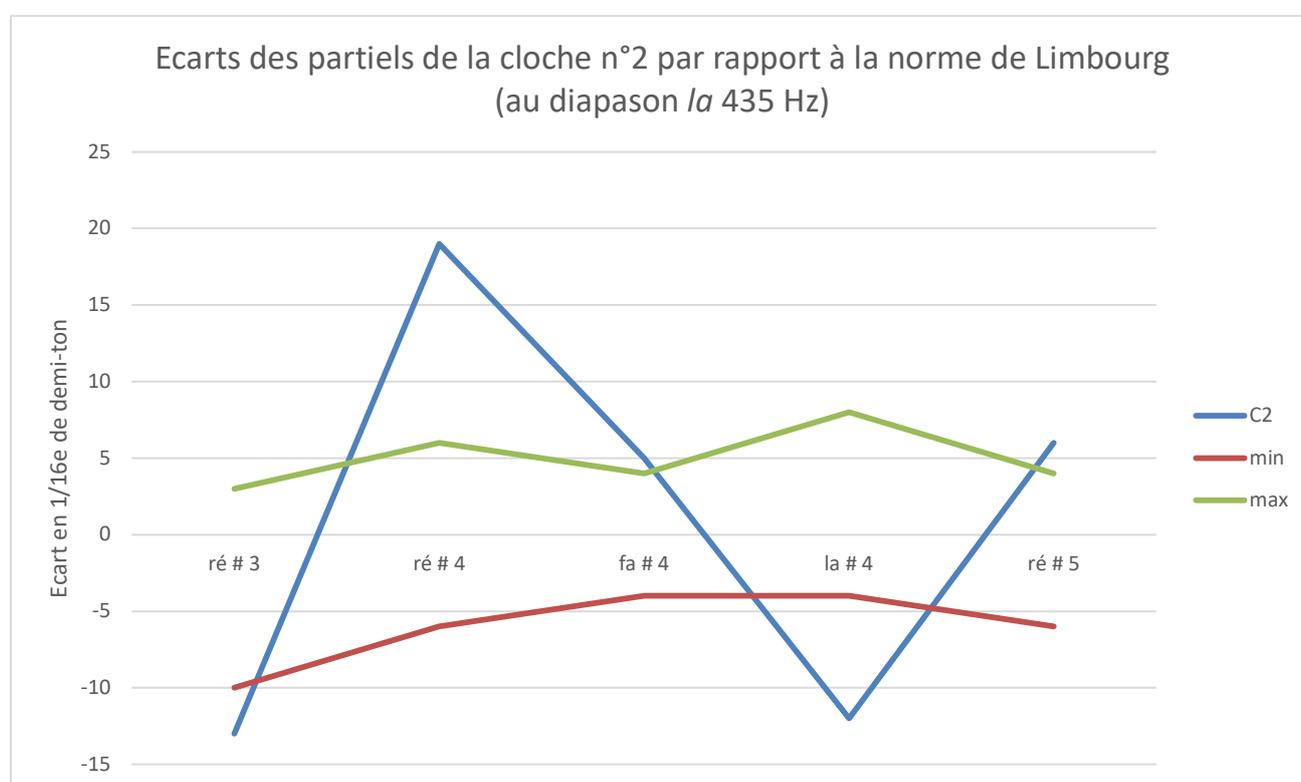
Détail de la date de la cloche n°2.

<sup>2</sup> Dans l'ouvrage de Jean Vallier, ANNEE 1731 commence la ligne. Dans ce rapport le début de la première ligne est pris à partir de la petite croix, au-dessus de la manicule.

### c. Analyse musicale

L'analyse musicale est faite à partir de l'étude du spectre sonore tracé à partir d'un enregistrement audio numérique. Cette analyse montre les partiels qui composent le son émis par la cloche. La note de la cloche correspond au fondamental ou prime, en gras dans le tableau ci-dessous.

C2						Norme de Limbourg	
<i>la 3 = 435 Hz</i>						min	max
Degrés	Note théorique	Fréquence théorique	Fréquence réelle	Ecart en 1/16e de demi-ton	min	max	
Hum ou octave inférieure	<i>ré # 3</i>	307,6	293,3	-13	-10	3	
<b>Prime ou fondamental</b>	<b><i>ré # 4</i></b>	<b>615,2</b>	<b>658,4</b>	<b>19</b>	<b>-6</b>	<b>6</b>	
Tierce mineure supérieure	<i>fa # 4</i>	731,6	744,0	5	-4	4	
Quinte supérieure	<i>la # 4</i>	921,7	883,1	-12	-4	8	
Nominale ou octave supérieure	<i>ré # 5</i>	1230,4	1257,8	6	-6	4	



## **7. INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES**

### **a. Origine des cloches**

Le clocher de Plampinet renferme deux cloches antérieures à la Révolution, ce qui est très rare. Jean Vallier, auteur de l'ouvrage « Les fondeurs de cloches briançonnais » aux éditions du Fournel, raconte l'histoire des deux cloches qui avaient été enterrées dans le cimetière pour être cachées et échapper aux réquisitions révolutionnaires. Les cloches seraient restées une dizaine d'années avant d'être remises dans le clocher.

Toutes deux fondues par les mêmes fondeurs de cloches originaires de Plampinet, elles rythment le temps des plampinards depuis presque trois siècles.

### **b. Datation des cloches**

S'il fait peu de doute sur la datation de la cloche n°1, 1749, la datation de la cloche n°2 a été remise en question récemment. Suite à un échange en 2022 entre Jean Vallier et Olivier Condemine sur les personnages de l'épigraphie, et notamment le curé mentionné « D. B. RICHARD ». L'ouvrage d'Henry Rostolland, « NEVACHE et la vallée de la Haute-Clarée », 1930, dresse la liste p.222 des curés de Plampinet. En 1731 le curé était Jean Richard alors qu'en 1751 le curé était Barthelemy Richard. Les initiales D. B. semblent donc correspondre à celles de DOM BARTHOLOMEUS, ce qui tend à comprendre la date de cette cloche à 1751 et non 1731.

En janvier 2020 à propos de la date de la cloche Vallier de la chapelle Saint-Joseph de Fontchristianne qui utilisait la même typographie que la cloche n°2 de Plampinet, Clément Noual pensait qu'il s'agissait d'un "5" car selon lui, le petit trait horizontal du haut n'était pas à proprement parler un trait mais une attaque, un empattement, comme les empattements que l'on retrouve sur le "1" de la date. La confusion est fréquente.